



N°04

02/06/2016



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
Aquitaine - Limousin
Poitou-Charentes

Animateur filière

Anthony DROUI
ASTREDHOR Sud-Ouest GIE
Fleurs et Plantes
anthony.DROUI@astredhor.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture Aquitaine-
Limousin-Poitou-Charentes
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@alpc.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional de
l'Alimentation Aquitaine-
Limousin-Poitou-Charentes
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Pépinière
N°X du J/M/2016 »



Bulletin disponible sur www.aquitainagri.fr et sur le site de la DRAAF www.draaf.aquitaine-limousin-poitou-charentes.agriculture.gouv.fr

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur :
[Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Pucerons

- **Arbustes divers** : développement des espèces estivales à craindre

Chenilles

- **Buis** : début du vol, 2^{ème} génération à venir
- **Arbustes divers (persistants)** : fin 2^{ème} vol tordeuse de l'œillet, éclosions en cours
- **Tordeuse orientale du pêcher** : période à risque élevé d'éclosions fin mai

Acariens

- **Cultures sensibles sous abris** : populations et dégâts en augmentation

Cicadelles

- **Lamiacées** : populations en développement

Autres ravageurs

- **Pyrus/Elaeagnus** : populations de psylles à surveiller
- **Cochenilles** : risque *Planococcus* et *Icerya* en augmentation
- **Tigre** : 1^{ères} attaques sur Ericacées

Xylébore disparate

- **Fruitiers et arbres tiges sensibles** : pression en baisse

Taches foliaires (septoriose, ascochytose, ...)

- **Arbustes sensibles** (*Cornus*, *Hydrangea*, *Rosa*...) : climat actuel doux/humide favorable

Oïdium

- **Lagerstroemia, Lonicera** : climat actuel variable favorable, développement en cours

Bactérioses

- **Prunus persistants** : développement encore en cours

Autres pathogènes

- **Mildiou** : période à risque encore en cours
- **Champignons racinaires** : risque en augmentation sous abris

Préambule

Méthode de recueil des données dans le réseau

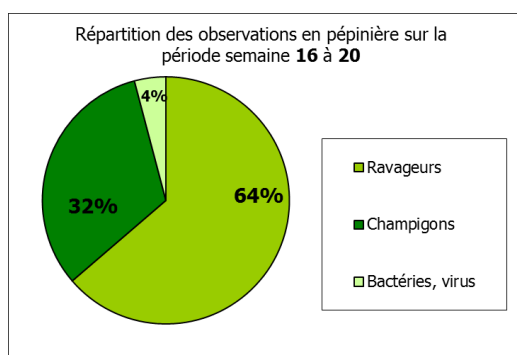
Ce BSV est alimenté par **146 observations** réalisées sur **17 visites de pépinières ornementales et fruitières** du Sud-Ouest de la **semaine 16 à la semaine 20**. Les observations concernent les cultures touchées par un bio - agresseur. Les cultures saines ne sont pas notées.

Pour chaque catégorie de bio-agresseur et pour chaque observation :

- un **niveau d'attaque** est relevé (I : faible, II : moyen, III : attaque fort).
 - une **moyenne pondérée** est calculée avec les coefficients 1, 2, 3 suivant l'effectif des observations par niveau d'attaque
 - un **% d'observations** est calculé par bio agresseur, relativement à un total d'observations de ravageurs ou de maladies
 - un **% d'entreprises touchées** est calculé par bio - agresseur.
 - les cultures touchées sont listées et le nombre d'observations réalisées est précisé entre parenthèses
- Quelques observations sont relevées sur plants maraîchers.

Le niveau d'attaque pondéré est une indication **d'intensité d'attaque** (échelle 1 à 3).

Le nombre d'observations est une indication de **fréquence d'attaque**.



Légende des tableaux qui suivent

1 < niveau d'attaque < 1,5	< 10% d'entreprises touchées
1,5 < niveau d'attaque < 2	10 < % entreprises touchées < 30%
2 < niveau d'attaque < 2,5	30 % < % entreprises touchées < 50%
niveau d'attaque > 2,5	% entreprises touchées > 50%

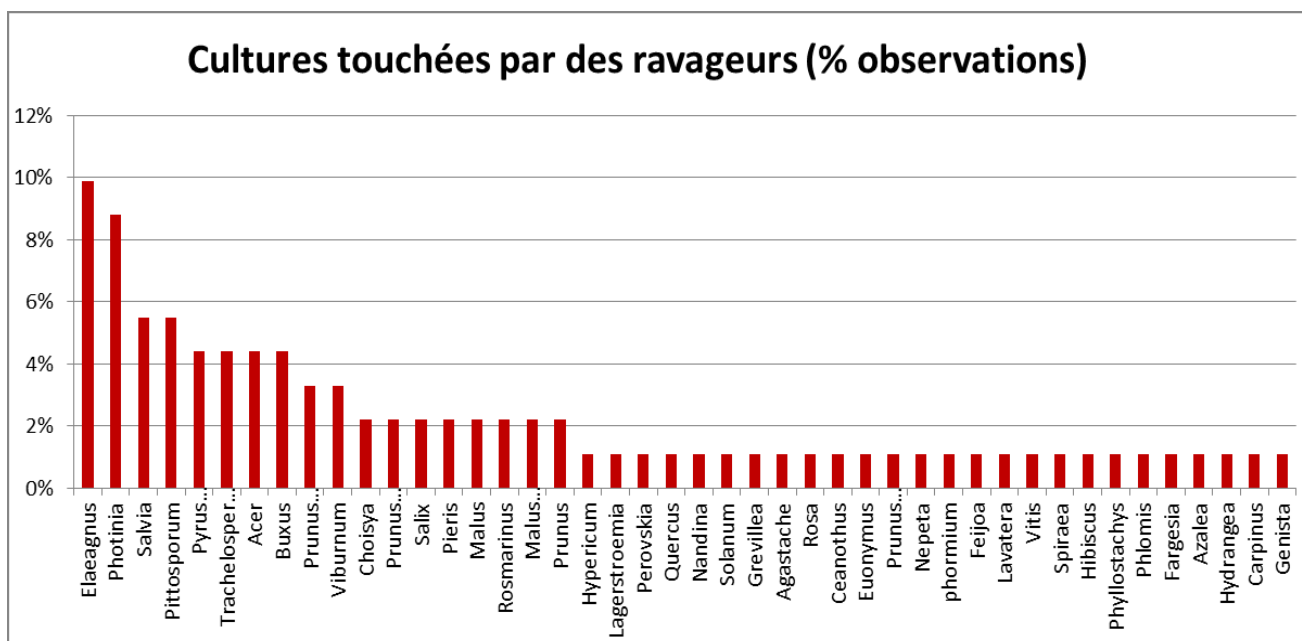
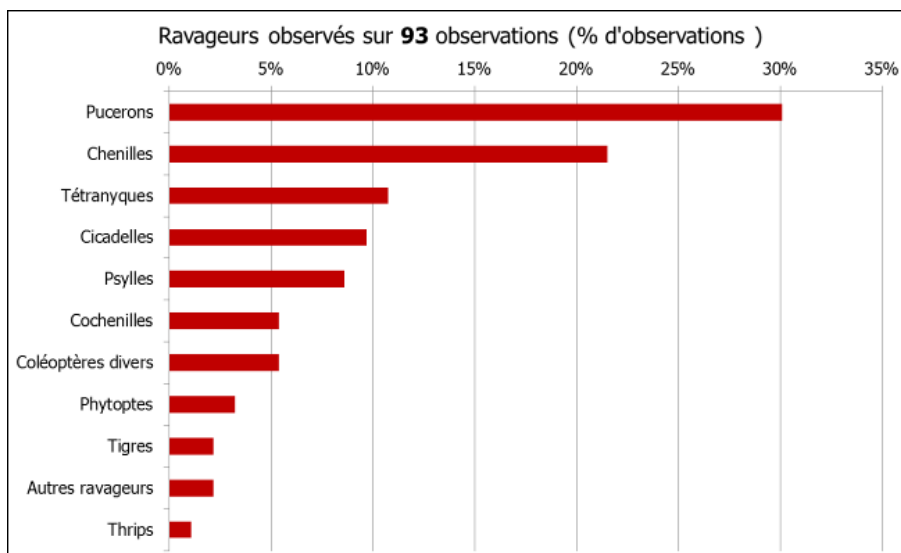
Ravageurs

93 observations (64% des observations) ont été réalisées sur des cultures touchées par des ravageurs.

Nous présenterons les bio-agresseurs par ordre décroissant du nombre d'observations. Les cultures sont listées et le nombre d'attaques observées est précisé entre parenthèse. Nous n'apporterons de développement que pour les ravageurs les plus observés (plus de 10% des observations) et sur les cultures majeures ou fréquemment attaquées. Ces cultures, définies pour des couples plante/bioagresseur, ont été déterminées à partir de la synthèse des observations sur la période 2012-2015.

Les problématiques mineures mais d'importance agronomique ou économique, ainsi que les «bio-agresseurs émergents» seront également détaillés.

Tableau 1 PEPINIERE	Traitement données nombre d'observations/niveaux d'attaque								
	1	2	3	nb obs.	nb ent.	% obs./ total bioagr.	% ent.	% obs./ Ravageurs	intensité attaque
tout ravageur confondu	13	33	15	93	17	64%	100%	100%	1.3
Pucerons	6	14	8	28	13	19.2%	76%	30.1%	2.1
Chenilles	5	11	4	20	9	13.7%	53%	21.5%	2.0
Tétranyques	2	8	0	10	5	6.8%	29%	10.8%	1.8
Cicadelles	1	7	1	9	5	6.2%	29%	9.7%	2.0
Psylles	4	3	1	8	7	5.5%	41%	8.6%	1.6
Cochenilles	1	3	1	5	5	3.4%	29%	5.4%	2.0
Coléoptères divers	1	2	2	5	4	3.4%	24%	5.4%	2.2
Phytoptes	1	0	2	3	2	2.1%	12%	3.2%	2.3
Tigres	0	2	0	2	2	1.4%	12%	2.2%	2.0
Autres ravageurs	0	2	0	2	1	1.4%	6%	2.2%	2.0
Thrips	1	0	0	1	1	0.7%	6%	1.1%	1.0



• Pucerons

Situation sur le terrain



Acer (3), Malus (3), Pittosporum (3)

Elaeagnus (2), Prunus domestica (2), Viburnum (2),

Hibiscus (1), Lagerstroemia (1), Perovskia (1), Photinia (1), Phyllostachys (1), Prunus armeniaca (1), Prunus laurocerasus (1), Quercus (1), Rosa (1), Solanum (1), Spiraea (1), Nandina (1), Hypericum (1)

Ce ravageur concerne 30% des diagnostics sur la période. Globalement, les attaques sont moyennes, d'intensité 2,1 et concernent 76% des visites d'entreprises.

Le nombre de cultures touchées est en augmentation. Il s'agit d'attaques de plusieurs espèces, spécifiques ou polyphages.

- *Aphis spiraecola*, le **puceron de la spirée** (vert pomme, cornicules noires) est de plus en plus présent. On l'observe sur de nombreuses cultures : **Pittosporum, Viburnum, Photinia, Spiraea** avec des dégâts sur jeunes pousses déjà marqués. Sur *Pittosporum*, on observe des colonies mixtes avec **Aphis fabae**.
- *Periphyllus californiensis*, le **puceron de l'érable**, qui réalise une seule génération par an. En conditions favorables, le développement est rapide avec une production abondante de miellat. Nombreux auxiliaires observés précocement dans les colonies de pucerons sur **Acer**.

- plusieurs espèces rencontrées sur **Malus** : **puceron vert du pommier**, *Aphis pomi* (vert pomme, cornicules noires), le **puceron lanigère**, *Eriosoma lanigerum*, qui se développe en colonies laineuses à la base du tronc et des charpentières où il provoque des galles/chancres.
- le **puceron de l'Elaeagnus**, *Capitophorus elaeagni* (clair, pattes blanches, tacheté de vert émeraude). Des colonies éparses sont observées sur **Elaeagnus** mais les dégâts (déformations/crispations des jeunes pousses, colonies face inférieure des feuilles) sont limités.
- **Macrosiphum sp.** (*M. euphorbiae* principalement : puceron de grande taille, très allongé, vert avec une ligne dorsale plus foncée sur les formes âgées), avec développement inhabituel sur de nombreuses cultures sous abris : **Hypericum, Perovskia, Photinia, Rosa, Nandina**. Cette espèce est généralement peu problématique en pépinière.

D'autres espèces spécifiques et d'importance agronomiques commencent à faire leur apparition : **Tinocallis kahawaluokalani/Lagerstroemia** (jaune-verdâtre, ailes et antennes tachetées de noir), **Phylloxera quercus/Quercus ilex** (petits pucerons rosés présents face inférieure des feuilles provoquant des taches jaunes évoluant en formations nécrosées), **Takecallis sp** sur **bambous**.

Biologie voir BSV pépinière Aquitaine, Midi-Pyrénées N°2-2016.



Eriosoma lanigerum sur Malus
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Periphyllus californiensis sur Acer
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



C. elaeagni sur Elaeagnus
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

Bio-contrôle

Les auxiliaires indigènes (coccinelles, syrphes, cécidomyies, parasitoïdes) sont dorénavant plus présents mais de façon variable suivant les couples puceron/culture. Relativement peu d'auxiliaires sont observés sur *Aphis spiraecola* et *Photinia*. En revanche, on observe de nombreux prédateurs dans les colonies de *Periphyllus californiensis*. Suivant la dynamique de populations de chaque espèce de puceron, il peut être utile de compléter par des lâchers de parasitoïdes en préventif ou de prédateurs sur foyers ou espèce à cycle très court et forte fécondité et d'installer des zones qui leur sont favorables (plantes mellifères, bandes fleuries).

Analyse et risque de prévision

Les espèces à développement estival sont à craindre : *Aphis spiraecola*, *Tinocallis kahawaluokalani*, *Takecallis sp.*, *Phylloxera quercus*.

Sur pommier, la migration du puceron lanigère sur les jeunes pousses a débuté mi-mai d'après BSV Arboriculture Aquitaine n°13 - 2016.

• Chenilles

Situation sur le terrain



Photinia (5), Buxus (4)

Prunus armeniaca (2), *Prunus domestica* (2),
Carpinus (1), *Feijoa* (1), *Lavatera* (1), *Malus domestica* (1), *Pyrus communis* (1), *Salvia* (1), *Viburnum* (1)

Ce ravageur concerne 21% des diagnostics sur la période. Globalement, les attaques sont moyennes, d'intensité 2 et concernent 53% des visites d'entreprise.

Il s'agit principalement d'attaques de :

- **tordeuses** (*Cacoecimorpha pronubana*, tordeuse de l'œillet, principalement) et/ou teignes sur **Photinia, Feijoa, Viburnum, Salvia** et **fruitiers**. *C. pronubana* est suivi dans le cadre du réseau

de piégeage à la station (voir Réseau de piégeage). Une deuxième génération de chenilles devrait être en cours.

- **pyrale du buis** *Diaphania perspectalis*. Les chenilles sont en fin de cycle et le stade chrysalide prédomine. Les dégâts engendrés par la 1^{ère} génération ont été importants sur certains sites. Les 1^{ers} papillons ont été repérés en vol fin de semaine 20. La deuxième génération devrait débuter début juin.
- **bombyx**, probablement *Lymantria dispar*, le bombyx disparate, sur fruitiers et divers arbustes de pépinière. Les dégâts sont cependant inférieurs à ceux de 2015 où une pullulation avait été observée.
- **foreuse des malvacées**, *Crocidosema plebejana*, sur **Lavatera**. Les chenilles (8-10 mm), blanchâtres à brun jaunâtre/rougeâtre, forent les bourgeons floraux/apex et provoquent l'avortement des pousses terminales. Les papillons sont de petite taille, brun clair/foncé à noir.



Dégâts de chenille sur Pommier
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Chenille de bombyx disparate
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Dégâts tordeuse sur Photinia
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

Biologie Pyrale du buis voir BSV pépinière Aquitaine - Midi-Pyrénées N°2-2016.

- ✓ **Lymantria dispar** : les adultes mâles et femelles sont différents d'où le qualificatif de disparate. Mâle : 35-40 mm, avec les ailes brunes traversées de 4 à 5 lignes noirâtres en zig-zag. Femelle : 60-65 mm, avec des ailes blanches à beige clair et des lignes brunes en zig-zag. Les chenilles sont grégaires, grises, légèrement violacées, avec une paire de verrues par segment, bleues sur la première moitié du corps et rouges sur la seconde. On compte 4-6 stades (5-7 cm max). L'hivernation a lieu sous la forme d'œufs, qui éclosent en mars-avril. Les chenilles, suspendues à un fil soyeux, sont transportées par le vent. Fin juin-juillet, elles se nymphosent sur les parties inférieures des troncs dans des amas soyeux (parfois fourreaux soyeux avec plusieurs chrysalides). Les papillons apparaissent en juillet-août et pondent en groupe de 100-800 œufs en plusieurs couches, dans des amas soyeux de 1-6 cm recouvert du vert abdominal de la femelle, à la base des arbres dans de la mousse ou du lichen.

Bio-contrôle

Le piégeage de détection permet de mieux cibler la lutte à l'aide de produits de bio-contrôle (*Bacillus thuringiensis*). Un à deux traitements correctement positionnés (période, stades) permet de contenir la pression à chaque génération. Attention cependant au risque de développement de résistances en cas d'utilisations répétées du B.t.

Analyse et risque de prévision

- **Pyrale du buis** : au vue des populations et des dégâts relevés ce début d'année, une pression importante est à craindre. Plus la température est élevée et plus le cycle sera rapide. En l'absence d'ennemis naturels sur le territoire, un développement exponentiel est à craindre.
- **Cacoecimorpha pronubana** : les dégâts sont limités à quelques lots sensibles pour le moment mais ce ravageur est à surveiller au vu des effectifs de papillons piégés.

• Acariens (tétranyques)

Situation sur le terrain



Trachelospermum (4)

Ceanothus (1), Choisya (1), Genista (1), Hydrangea (1), Pittosporum (1), Salvia (1)

Ce ravageur concerne 11% des diagnostics sur la période. Globalement, les attaques sont moyennes à fortes, d'intensité 1,8 et concernent 29% des visites d'entreprise.

Les cultures sous abris sont déjà relativement touchées, notamment en cas de mise en culture précoce. Les formes rouges de tétranyques (forme de résistance) ou *T. urticae* fsp *cinnabarinus* prédominent.



Dégâts d'acariens sur Pittosporum
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Acariens sur sauge
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



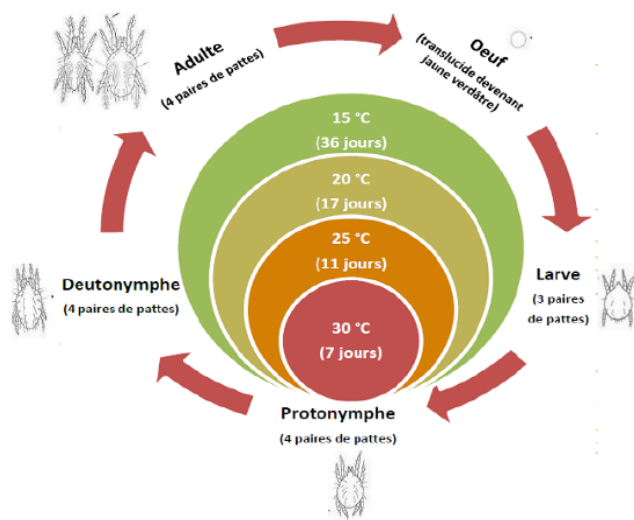
Acariens sur Genista
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

Biologie

Tetranychus urticae Koch, le tétranyque à deux points, est une espèce très polyphage, qui peut s'attaquer à 80% des espèces cultivées.

Les œufs, transparents puis jaunes, d'environ 0,13 mm de diamètre, sont déposés sur la face inférieure des feuilles. Le cycle comprend un stade larvaire à 3 paires de pattes et deux stades nymphaux mobiles avec 4 paires de pattes : protonympe et deutonympe. La forme adulte mesure environ 0,5mm pour la femelle et 0,3 pour le mâle. *T. urticae* est de couleur jaune-vert-marron, identifiable par ses deux taches noires sur la partie dorsale. Les tétranyques vidant les cellules et provoquent des « poinçonnements caractéristiques. En cas de forte pression, un entoilement des plantes peut être observé, qui favorise leur dispersion par le vent entre autres.

Durant une année, 6 à 7 générations peuvent se succéder. Le cycle biologique dépend des conditions climatiques (fortes températures, faible hygrométrie) et peut être réalisé en 1 semaine. En moyenne, 100 œufs sont pondus par femelle durant son cycle de vie. En fin d'année, les femelles fécondées deviennent orangées (forme de résistance) et passent l'hiver sous des abris ou dans les serres.



Cycle de développement

(Adapté par F. Bellec de Malais et Ravensberg, 2006 ; Authier et al., 2010)

• Cicadelles

Situation sur le terrain



Salvia (3)
Rosmarinus (2)
Agastache (1), Nepeta (1), Phlomis (1), Salix (1)

Ce ravageur concerne 31% des diagnostics sur la période. Globalement, les attaques sont moyennes à fortes, d'intensité 2 et concernent 17% des visites d'entreprise.

Les aromatiques sont les plus touchées et le feuillage marque rapidement. Il s'agit probablement de la cicadelle mouchetée des lamiacées *Eupteryx* sp..

Biocontrôle

Le piégeage à l'aide de panneaux jaunes englués permet de limiter un peu les populations.



Piqûres de cicadelles sur Romarin
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Piqûres de cicadelles sur Salvia
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Adulte d'Eupteryx
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

Analyse et risque de prévision

Développement des populations à craindre avec la montée des températures.

- **Autres ravageurs** (< 10% des observations)

✓ **Psylles** : des attaques faibles à moyennes sur **Elaeagnus** et **Pyrus communis**.

Bio-contrôle

Les auxiliaires indigènes sont dorénavant plus présents. Des lâchers complémentaires permettent un bio-contrôle dans les entreprises en protection biologique ou intégrée. Sur poirier, la génération printanière de psylles a été bien maîtrisée avec les lâchers de punaises Anthocoridés.

Sur **Elaeagnus**, une prédation par des larves de syrphes (*Episyrphus balteatus*) a été constatée à la station d'Astredhor - Sud-Ouest GIE Fleurs et Plantes.

Analyse et risque de prévision

- **Pyrus** : la génération printanière arrive en fin de cycle et les émergences d'adultes sont en cours. Des pontes devraient avoir lieu prochainement.

- **Elaeagnus** : tous les stades se chevauchent actuellement, ainsi que les générations. Tant que les températures restent douces, le risque perdure.

✓ **Cochenilles** :

Diverses cochenilles farineuses ont été observées sur **Phormium** (*Balanococcus diminutus*), *Pittosporum/Choisya* (*Icerya purchasi*), *Fargesia* (*Balanococcus* sp. soupçonnée) et *Azalea* (*Planococcus citri*), avec des attaques moyennes dans l'ensemble.

✓ **Coléoptères divers** :

- des dégâts importants d'**otiorhynques** relevés sur *Photinia* et *Euonymus*. Stades adultes prédominants.
- des pressions très fortes en **xylébore**s sur diverses espèces, confirmées par un piégeage massif
- **Salix** : observation de chrysomèles sur un site (chrysomèle du peuplier *Chrysomela populi* ou du tremble *Chrysomela tremula*, grosses chrysomèles aux élytres rouges) avec dégâts de morsures sur jeunes pousses.

✓ **Acariens (phytoptes)** : attaques en augmentation, avec des pressions plutôt fortes sur poirier. Dégâts (galles/boursoufflures) marqués sur certains lots. Des remontées vers les jeunes pousses ont eu lieu début mai.

✓ **Tigres** : 1^{ères} attaques précoces du tigre *Stephanitis takeyai* sur *Pieris*.

Biologie

Cette punaise hiverne au stade œuf, pondue face inférieure d'une feuille, le long de la nervure centrale. Les adultes s'observent généralement de juin jusqu'au début de l'hiver sur les plantes hôtes. Les larves et adultes, par leurs piqûres de nutrition, produisent une dépigmentation du feuillage (blanchiment) et une quantité importante de miellat noirâtre et collant, voir un dessèchement des parties aériennes. Plantes hôtes : *Pieris*, Azalée, *Rhododendron* (Ericacées), *Leucothoe* ... 1 seule génération a lieu par an. Les situations fortement ensoleillées et soumises à un déficit hydrique sont favorables au ravageur.

Analyse et risque de prévision

Période à risque en cours. Une seule génération par an en mai, juin, mais qui peut engendrer des dégâts importants

- ✓ **Thrips** : une faible attaque sur un site sur Grevillea.
- ✓ **Autres ravageurs** : une attaque moyenne de limaces sur *Elaeagnus* en extérieur (feuilles mâchées) et sur divers lots de vivaces sous abris.



Larve syrphé sur *Elaeagnus*
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Dégâts d'otiorhynques sur *Photinia*
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Galles de phytoptes sur poirier
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Piégeage massif *X. dispar*
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Tigres et dégâts sur *Pieris*
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Limace et dégâts sur *Elaeagnus*
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

• Réseau de piégeage

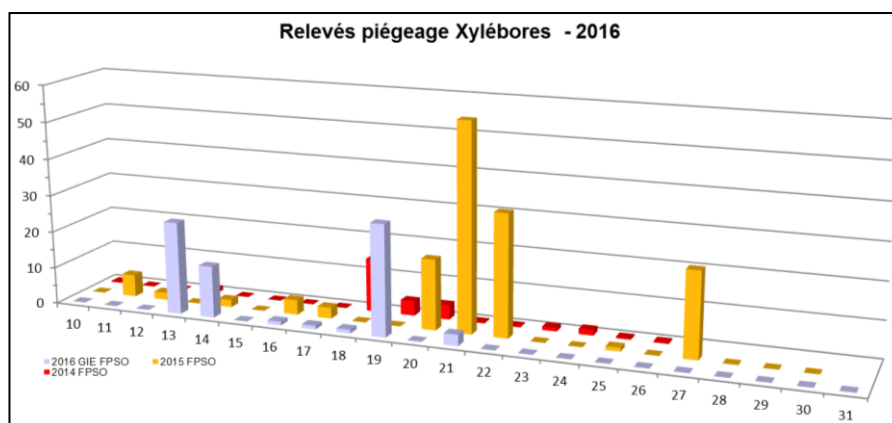
Situation sur le terrain : des pièges notamment à phéromones sont installés sur la station pour le suivi du Xylébore disparate *Xyleborus dispar* (installation semaine 10), de la tordeuse de l'œillet *Cacoecimorpha pronuba* (installation semaine 10) et de la tordeuse orientale du pêcher *Cydia molesta* (installation semaine 13).

✓ *Xyleborus dispar*

Comme les années passées, les vols d'adultes sont suivis sur Pièges Rebell (panneaux en croix englués rouges et attractif alcoolique) en extérieur. Les pièges servent au suivi et à la lutte mécanique.

Des individus sont piégés depuis fin mars (S13). Le vol est retardé par rapport à 2015 en raison d'un climat plus frais en mars, ce qui est également le cas sur entreprise. En revanche, les captures sont quatre fois plus importantes en début d'année. Un 2^{ème} pic, inférieur à celui de 2015, a eu lieu mi-mai. Sur certains sites très touchés, plus de **1000 individus** ont cependant été relevés/piège de capture en semaine 16.

Les femelles volent si la T°C diurne maximale est supérieure à 18-20°C et le vol est stoppé si la T°C est inférieure à 15°C ou en cas de forte pluviométrie.

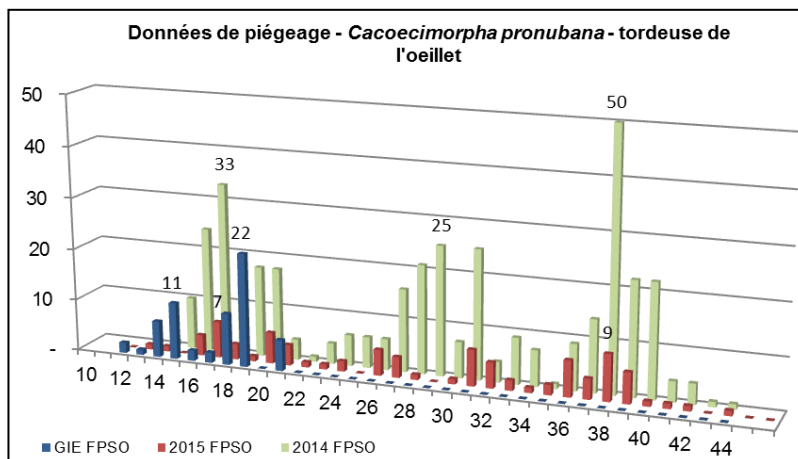


Analyse et risque de prévision

Période à risque encore en cours malgré la baisse du piégeage, fin de la période de vol fin juin.

✓ *Cacoecimorpha pronuba*

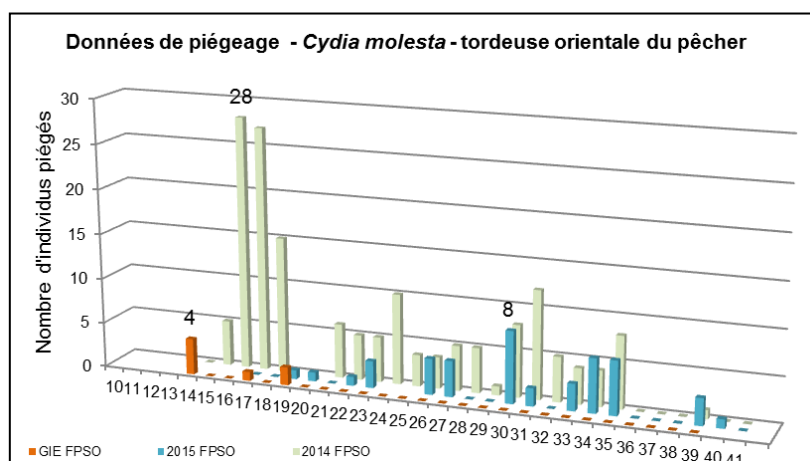
Le piégeage se fait à l'extérieur dans des entonnoirs. Le vol a débuté semaine 12, soit 1 semaine plus tôt qu'en 2015 et les effectifs piégés sont supérieurs, ce que confirme la pression sur le terrain. Un 2^{ème} pic de vol est observable semaine 19.



Les dégâts peuvent concerner diverses cultures, dont le Photinia, le Choisya, le *Viburnum tinus*.

✓ *Cydia molesta*

Le piégeage se fait à l'extérieur dans des pièges delta. Les premières captures sont précoces, avec des papillons piégés depuis la semaine 14. Les effectifs restent faibles. Les dégâts, principalement sur pêchers, peuvent néanmoins concerner divers genres fruitiers. En pépinière d'élevage, le risque se situe surtout après le redémarrage de la greffe sur pêcher.



Analyse et risque de prévision

La période à risque élevé d'éclosions a débuté fin mai d'après BSV Arboriculture Aquitaine n°13 - 2016.

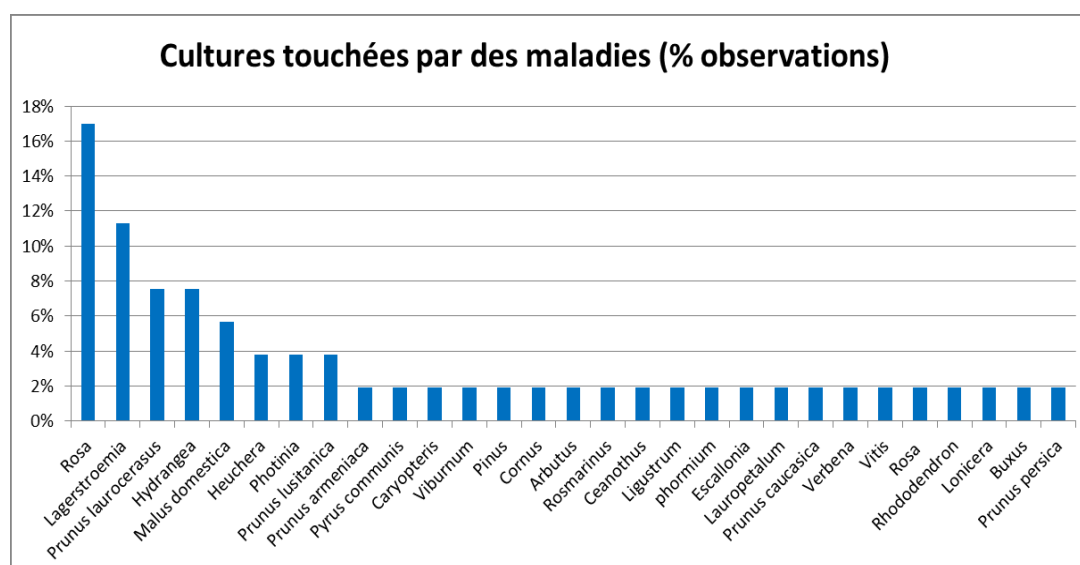
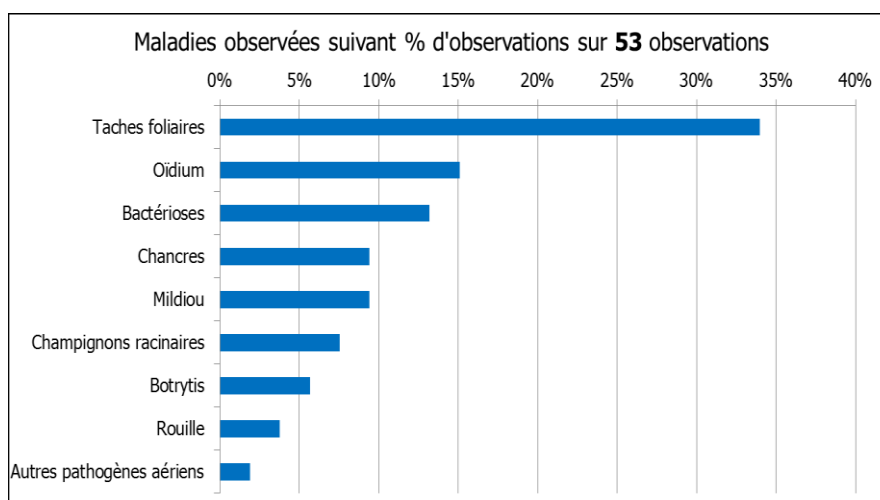
Mesures prophylactiques : le risque tordeuse peut être diminué par l'utilisation de méthodes alternatives comme la confusion sexuelle dans les parcelles qui s'y prêtent.

Maladies

53 observations (36% des observations) ont été réalisées sur des cultures touchées par des maladies (champignons, bactéries, virus).

Nous présenterons les bio-agresseurs par ordre décroissant du nombre d'observations. Les cultures sont listées et le nombre d'attaques observées est précisé entre parenthèse. Nous n'apporterons de développement que pour les maladies les plus observées (plus de 10% des observations) et sur les cultures majeures ou fréquemment attaquées.

Tableau 2 PEPINIERE	Traitement données nombre d'observations/niveaux d'attaque								
	1	2	3	nb obs.	nb ent.	% obs./ total bioagr.	% ent.	% obs./ Maladies	intensité attaque
toute maladie confondue	15	31	7	53	17	36%	100%	100%	1.8
Taches foliaires	5	12	1	18	7	12.3%	41%	34.0%	1.8
Oidium	2	5	1	8	6	5.5%	35%	15.1%	1.9
Bactérioses	3	4	0	7	5	4.8%	29%	13.2%	1.6
Chancres	2	3	0	5	4	3.4%	24%	9.4%	1.6
Mildiou	0	5	0	5	3	3.4%	18%	9.4%	2.0
Champignons racinaires	1	0	3	4	4	2.7%	24%	7.5%	2.5
Botrytis	2	0	1	3	3	2.1%	18%	5.7%	1.7
Rouille	0	2	0	2	2	1.4%	12%	3.8%	2.0
Autres pathogènes aériens	0	0	1	1	1	0.7%	6%	1.9%	3.0



• Taches foliaires

Situation sur le terrain



Hydrangea (3)

Photinia (2), Malus domestica (2), Rosa (2)

Arbutus (1), Buxus (1), Caryopteris (1), Ceanothus (1), Cornus (1), Escallonia (1), Ligustrum (1), Rosmarinus (1), Viburnum (1)

Les taches foliaires représentent 34% des diagnostics sur la période. Les attaques sont faibles à moyennes, d'intensité 1.8 et concernent 41% des visites d'entreprise.

Le nombre d'espèces touchées est en augmentation, mais on rencontre les espèces sensibles habituellement touchées. Différents pathogènes aériens sont associés à ces maladies foliaires : septoriose (**Arbutus**, **Cornus**, **Ceanothus**, **Rosmarinus**), ascochytose (**Hydrangea**, **Ligustrum**), **Escallonia** (plusieurs agents pathogènes décrits), maladie des taches noires sur **Rosa**, entomosporiose (**Photinia**), **Volutella buxii** (**Buxus**) et tavelure sur **Malus**.

Les conditions climatiques douces et humides de début d'année ont été favorables au développement des maladies foliaires.



Marssonina rosae sur Rosier
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Roussissement à Volutella sur Buis
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Taches foliaires sur Arbutus
(Source : www.infojardin.com)

Biologie voir BSV pépinière Aquitaine, Midi-Pyrénées N°2-2016.

Analyse et risque de prévision

Le climat actuel doux/humide est encore très favorable aux différents pathogènes cités.

Mesures prophylactiques : aérer au maximum les abris et arroser en journée pour permettre le séchage du feuillage limite en partie les risques.

• Oïdium

Situation sur le terrain



Lagerstroemia (4)

Hydrangea (1), Lonicera (1), Malus domestica (1), Verbena (1)

Cet agent pathogène représente 15% des diagnostics sur la période. Les attaques, faibles à moyennes, sont en hausse et concernent 35% des visites d'entreprise.

On observe un développement de mycélium sous forme de taches blanchâtres poudreuses, le plus souvent à la face supérieure des organes atteints. Dans certains cas, un jaunissement marqué peut être observé sur les feuilles atteintes, suivi d'une nécrose et d'une chute des feuilles (*Lonicera* par ex.).



Oïdium sur Lagerstroemia
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Oïdium sur Lonicera
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Oïdium sur Verbena
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

Bio-contrôle

Des pulvérisations foliaires préventives à base de bicarbonate de potassium permettent de limiter le développement de la maladie en cas de faible pression et impactent la viabilité des spores en cas de forte pression/sporulation.

Analyse et risque de prévision

Les conditions climatiques actuelles, alternant temps ensoleillé/couvert, sont favorables au développement d'oïdium, notamment sous abris. Il faudra particulièrement surveiller les zones soumises à des variations de T°C/HR plus importantes (bordure) et les cultures sensibles.

• Bactérioses

Situation sur le terrain



Prunus laurocerasus (4)

Prunus lusitanica (2), *Prunus caucasica* (1)

Les bactérioses représentent 13% des diagnostics sur la période. Globalement, les attaques sont faibles à moyennes, d'intensité 1,6 et concernent 29% des visites d'entreprise.

Sur **Prunus persistants** ont noté encore un développement de la criblure bactérienne à *Pseudomonas syringae* pv. *syringae* (PSS). Sur le feuillage, on observe des taches nécrotiques plus ou moins circulaires entourées d'un halo jaunâtre marqué. La sensibilité variétale est marquée.

Biologie voir BSV pépinière Aquitaine, Midi-Pyrénées N°2-2016.

Analyse et risque de prévision

Les conditions climatiques actuelles douces et humides, sont encore favorables au développement des bactérioses à *Pseudomonas*.

Mesures prophylactiques : afin de limiter les risques de contaminations, il faut désinfecter régulièrement le matériel de taille (trempage dans de l'alcool à 70°). Arroser en journée afin de favoriser le séchage du feuillage et raisonner les apports d'engrais riches en azote pour éviter les effets « coup-de fouet » rendant la pousse plus sensible au pathogène.

Il est possible d'utiliser des outils de détection de la bactérie par technique d'isolement ou de PCR afin de valider son diagnostic (Laboratoire de santé des végétaux d'Angers-49).

• Autres agents pathogènes

✓ **Chancres** : des attaques faibles à moyennes sont observées sur **poirier, rosier et abricotier**. Sur fruitiers, il peut s'agir de chancres fongiques ou bactériens. Sur rosier forcés sous abris, différents pathogènes de faiblesse (*Botryosphaeria*, *Coniothyrium*, *Coryneum* et *Macrophoma*) sévissent communément et provoquent des dépérissements de rameaux en prolongement de chancres noirâtres.

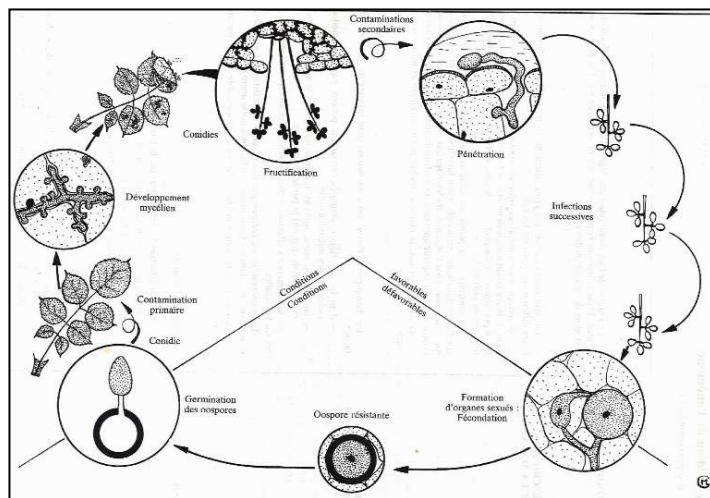
✓ **Mildiou** : des attaques moyennes sont observées sur **rosier** principalement, et sur un lot de vignes. Sur rosier, il s'agit de *Peronospora sparsa*, avec des attaques moyennes dans l'ensemble. Les symptômes précoces sont des marbrures pourpres sur le feuillage, suivies d'un jaunissement et d'une nécrose des tissus puis une chute des feuilles.

Biologie

P. sparsa est un parasite obligatoire, qui se développe dans les tissus de la plante hôte. Le mycélium et les symptômes sont limités par les nervures de la feuille. Le parasite produit des suçoirs, qui pénètrent à l'intérieur des cellules.

La dissémination s'effectue grâce aux conidies (spores de reproduction asexuée), produites à l'extrémité de sporangiophores, qui sont observables à la surface inférieure des feuilles au niveau des stomates. Ces sporangiophores, de forme souvent caractéristique chez les mildious, sont de couleur jaune pâle. La reproduction sexuée, rare, produit des oospores, organes de conservation en hiver dans les tissus végétaux atteints.

Suite aux premières contaminations printanières, la dissémination est assurée par les conidies tant que les conditions climatiques sont favorables. Les conditions optimales de développement sont des températures douces (18-20°C) ainsi qu'une hygrométrie élevée (> 85%) au niveau de la feuille pendant quatre heures. La température optimale de germination des sporanges est de 18°C. Ils ne germent pas en dessous de 5°C et sont détruits par une exposition de 24 heures à une température supérieure à 27°C. Les sporanges peuvent survivre et rester viables pendant un mois sur des feuilles desséchées (source Ephytia).



Cycle de développement *P. sparsa*

(Source : Les maladies des plantes ornementales – A. TRACOL, 1985)

Analyse et risque de prévision

Les conditions climatiques actuelles douces/humides sont toujours très favorables au développement de mildiou. Les lots cultivés à forte densité sont les plus exposés.

Attention à bien évacuer les déchets de taille qui peuvent constituer une source de contaminations.

- ✓ **Champignons racinaires** : des attaques assez fortes sont diagnostiquées de :
 - **fusariose** sur ***Phormium*** : souvent favorisées par un excès d'eau en début de culture et se traduisant par une pourriture molle de la base et d'un dépérissement de la plante. Des taches nécrotiques brun clair à bord plus foncé sont souvent observées à la base des feuilles.
 - ***Phytophthora*** sur plusieurs lots d'**Heuchères** en extérieur et sous abris et sur ***Rhododendron***. Sur heuchère, les symptômes se traduisent par un effondrement soudain des plantes, associé à une pourriture vasculaire du bulbe.
- ✓ **Botrytis** : il s'agit d'attaques faibles à fortes sur ***Lagerstroemia*** et ***Lauropetalum***.
 - Sur ***Lagerstroemia*** en pleine-terre, les feuilles de la base sont souvent attaquées, sans conséquence pour la plante.
 - Sur ***Lauropetalum***, une attaque assez virulente a été relevée sur 1 lot sous abris, sans doute favorisée par l'état physiologique des jeunes plants, affaiblis par les gels tardifs d'avril-mai. Une sporulation abondante a été observée sur rameaux et feuilles, avec des dépérissements de rameaux entiers.
- ✓ **Rouille** : des attaques moyennes sont relevées sur **rosier**. **Face inférieure, une sporulation** avec présence de pustules couleur rouille peut être observée.
- ✓ **Autres pathogènes aériens** : une forte attaque de cloque du pêcher sur un site en hors-sol. **La période** de sensibilité est dépassée.



Botrytis sur *Lauropetalum*
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Sporulation Botrytis sur *Lauropetalum*
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Mildiou symptôme précoce sur rosier
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Les abeilles butinent, protégeons-les !

Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

- Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
- Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
- Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
- **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.

Les organismes nuisibles réglementés sont définis dans l'**arrêté national de lutte du 31 juillet 2000** et dans l'arrêté du 24 mai 2006 qui traduit en droit français la directive 2000/29/CE concernant les mesures de protection contre l'introduction dans la communauté d'organismes nuisibles aux végétaux et aux produits végétaux et contre leur propagation à l'intérieur de la communauté et liste les **organismes nuisibles de lutte obligatoire** sur notre territoire.

L'**arrêté du 15 décembre 2014** abroge l'arrêté national du 24 mars 2006. Il définit une nouvelle classification des organismes nuisibles en 3 catégories de dangers, selon la gravité du risque qu'ils présentent, et la plus ou moins grande nécessité, de ce fait, d'une intervention de l'Etat ou d'une action collective. Il précise la liste des **dangers sanitaires** de première et deuxième catégorie pour les espèces végétales et définit les nouvelles bases des actions de surveillance, de prévention et de lutte contre les dangers sanitaires auxquels sont exposés les végétaux. Il s'agit ainsi de mieux mettre en adéquation les moyens et ressources mobilisés par l'Etat ou par les organisations professionnelles avec la gravité du risque correspondant.

Textes réglementaires :

- <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000029958875&dateTexte=&categorieLien=id>

- <http://agriculture.gouv.fr/Categorisation-des-dangers-sanitaires>

La notion d'**organisme nuisible réglementé** englobe la notion d'**organismes de quarantaine**. Un organisme de quarantaine est défini par la Convention Internationale pour la Protection des Végétaux comme suit : « organisme nuisible qui a une importance potentielle pour l'économie de la zone menacée et qui n'est pas encore présent dans cette zone ou bien qui y est présent mais n'y est pas largement disséminé et fait l'objet d'une lutte officielle »

Toute personne qui constate sur un végétal la présence d'un organisme nuisible réglementé a l'obligation d'en faire déclaration auprès de la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF) (Service Régional de l'alimentation - SRAL)

Les observations nécessaires à l'élaboration du **Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Pépinière** sont réalisées par l'**ASTREDHOR Sud-Ouest GIE Fleurs et plantes** sur des entreprises d'horticulture et de pépinière ornementale.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".